

OPÉRA  
DE  
LILLE

GUIDE  
D'ÉCOUTE  
*Faust*

OPÉRA  
GOUNOD  
DU 5 AU 22 MAI 2025  
Louis Langrée *Direction musicale*  
Denis Podalydès *Mise en scène*

Dossier réalisé avec la collaboration de Clémentine Leleu  
enseignante missionnée à l'Opéra de Lille - avril 2025

opera-lille.fr



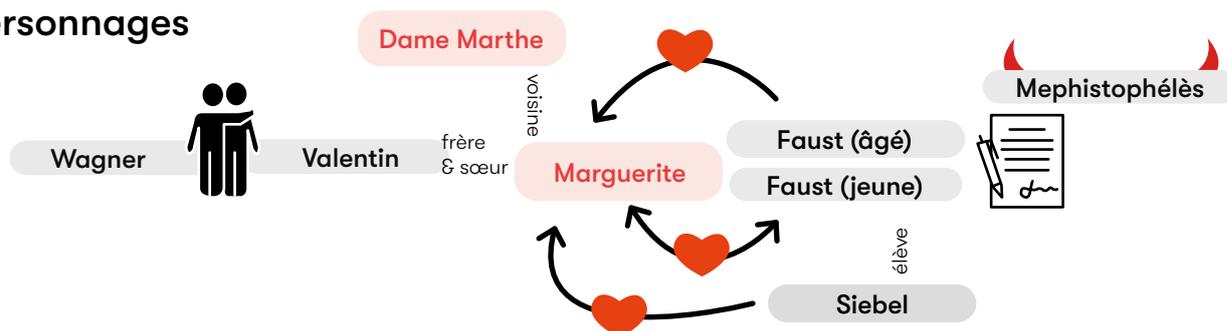
Pôle des publics

03 62 72 19 13

contact.groupes@opera-lille.fr



### Les personnages



### Le résumé

L'intrigue suit le vieux docteur Faust, désespéré par le savoir et la vieillesse, qui vend son âme à Méphistophélès en échange de la jeunesse. Rajeuni, il séduit la jeune et innocente Marguerite. Leur histoire d'amour tragique est au cœur de l'opéra, explorant les thèmes de la tentation, de l'amour, de la culpabilité et de la rédemption.

### La genèse de l'œuvre

« Cet ouvrage (*Faust* de Goethe) ne me quittait pas, je l'emportais partout avec moi et je consignais, dans des notes éparses, les différentes idées que je supposais pouvoir me servir le jour où je tenterais d'aborder ce sujet comme opéra, tentative qui ne s'est réalisée que dix-sept ans plus tard. »

Charles Gounod, *Mémoires*

Composé par Charles Gounod entre 1839 et 1859, *Faust* est un opéra en quatre actes précédé d'un prologue, le tout basé sur la tragédie de Johann Wolfgang von Goethe (écrite en 1774). Le livret est de Jules Barbier et Michel Carré.

En 1839, sur le chemin de la Villa Médicis à Rome, Gounod songe déjà à l'opéra qu'il composera un jour et emporte l'œuvre de Goethe avec lui. L'œuvre ne sera toutefois présentée au public qu'en 1859 au Théâtre-Lyrique à Paris. Gounod retravaillera ensuite sa partition, transformant ainsi les dialogues en récitatifs. Il y ajoutera en 1869, un ballet pour la scène de la nuit de Walpurgis.

La version que propose l'Opéra de Lille est celle de la création au Théâtre Lyrique (actuel Opéra-Comique) à Paris en 1859, avec les dialogues parlés, dans la tradition de l'opéra-comique au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

### Le mythe et quelques œuvres musicales inspirées de ce dernier

Le mythe de Faust raconte l'histoire d'un docteur brillant qui pactise avec le diable. En échange de connaissances illimitées ou de la jeunesse, Faust vend son âme. Il jouit temporairement de ses désirs, mais la promesse de la damnation finale plane. Le mythe explore les thèmes de la tentation, du pouvoir, du regret et de la confrontation avec le mal. La fin varie selon les versions, allant de la damnation éternelle à une forme de rédemption tardive. Il symbolise la soif humaine de transcendance et les dangers de la cupidité intellectuelle ou matérielle.

- 1814 : *Marguerite au rouet* – Lied de Schubert
- 1816 : *Faust* – Opéra de Spohr
- 1846 : *La Damnation de Faust* – Oratorio de Berlioz
- 1857 : *Faust Symphonie* – Symphonie de Liszt

## Enjeux majeurs

- **La tentation et les compromis** : l'œuvre interroge la facilité avec laquelle les désirs (la jeunesse et le plaisir) peuvent conduire à des pactes. Elle soulève aussi la question des limites que l'on est prêt à franchir pour les obtenir.
- **La responsabilité individuelle et les conséquences des actes** : Faust et Marguerite sont confrontés aux répercussions directes de leurs choix. L'opéra met en lumière les tragédies engendrées par leurs actions, soulignant l'importance de la responsabilité personnelle. La présence de Méphistophélès incarne la force du mal et de la manipulation, tandis que la pureté et la foi de Marguerite représentent le bien. L'œuvre explore ce conflit à travers leurs interactions et les choix de Faust.
- **La condition humaine** : Le désir insatiable de Faust de retrouver la jeunesse et de vivre pleinement interroge la nature du bonheur et si celui-ci peut être obtenu par des moyens immoraux.

Bien que basé sur la tragédie de Goethe, l'opéra de Gounod se concentre davantage sur l'histoire d'amour en simplifiant certains aspects philosophiques de l'œuvre originale.

## Les personnages et leurs voix

Gounod utilise une distribution standard pour l'opéra romantique où les rôles principaux sont définis par leur type de voix.

- **Faust, savant – Ténor** : Rôle principal qui exprime à la fois la mélancolie du vieil homme, la passion du jeune amant et les remords. La ligne vocale est souvent mélodieuse mais pleine de virtuosité et expressive.
- **Marguerite, victime de la séduction de Faust – Soprano** : Rôle principal féminin. Sa voix exprime la pureté, l'innocence mais aussi la douleur, la folie et la dévotion. L'écriture musicale offre des passages virtuoses (comme L'air des bijoux)
- **Méphistophélès, diable – Basse** : Sa voix doit avoir de la présence, de l'autorité, du sarcasme et parfois une certaine séduction diabolique. Son écriture peut être agile et colorée ou plus sombre et menaçante.
- **Valentin, soldat, frère de Marguerite – Baryton**
- **Siébel, jeune villageois épris de Marguerite – Mezzo-soprano**
- **Marthe, voisine de Marguerite – Mezzo-soprano**

- **Wagner, ami de Valentin – Baryton**

### ÉTENDUE DES VOIX

Marguerite

Siébel

Marthe

Faust

Valentin

Wagner

Méphistophélès

La tessiture (ou étendue vocale) est le critère principal de classification des voix en chant lyrique. Elle varie selon que le chanteur est un homme, une femme ou un enfant. Cette classification se reflète souvent dans la distribution des rôles : les basses sont fréquemment attribuées aux méchants ou figures imposantes (Méphistophélès ici ou le Commandeur dans *Don Giovanni* de Mozart), les ténors et barytons aux héros, les sopranos aux héroïnes (Marguerite), et les mezzo-sopranos aux nourrices ou confidentes, bien qu'elles puissent également être les protagonistes principales (Carmen dans *Carmen* de Bizet).

### Prologue

Faust est vieux et espère la mort comme une délivrance. Il porte un poison à ses lèvres quand s'élèvent des voix de jeunes filles. Maudissant sa condition, il en appelle au diable. Méphisto lui offre la jeunesse en échange de son âme. Faust rajeunit et court avec Méphisto vers les plaisirs.

## Acte I

Une fête dans la ville. Valentin est appelé à la guerre et confie sa sœur Marguerite à Siebel qui est épris d'elle. Valentin tente d'attaquer Méphistophélès mais son épée se brise, provoquant la stupeur. Valentin et ses amis repoussent Méphistophélès avec une croix d'épées. Faust aborde Marguerite, mais elle refuse son bras à la fin de l'acte.

## Acte II

Dans le jardin de Marguerite, Siebel dépose un bouquet de fleurs. Faust quant à lui est dans le jardin de Marguerite seul. Il est rejoint par Méphisto qui dépose une cassette devant la porte de Marguerite. Ils s'éclipsent et Marguerite, à son rouet, repense au jeune homme entrevu à la fête. Elle aperçoit la cassette, l'ouvre et se pare des bijoux qu'elle contient.

### Air des bijoux

Marguerite est surprise et amusée par son reflet embelli par les bijoux. Elle ne se reconnaît plus et prend plaisir à cette nouvelle image d'elle-même (« Est-ce toi, Marguerite, est-ce toi ? »). La musique de l'air est entraînante, avec des vocalises et des trilles, reflétant l'excitation et la coquetterie naissante de Marguerite sur un tempo de valse. L'air est structuré en plusieurs couplets entrecoupés par le refrain "Ah! je ris de me voir si belle en ce miroir".

**Nous avons une révélation de la personnalité de Marguerite** car l'air montre une facette plus vulnérable de cette dernière, capable de vanité et d'être admirée.

**Cet air est emblématique pour les sopranos** car il est l'un des plus célèbres et les plus interprétés du répertoire, mettant en valeur l'agilité vocale et le charme de l'interprète.

- POUR ALLER PLUS LOIN**
- On peut souligner que les rythmes de valse ponctuent l'œuvre de Gounod : il serait intéressant de se renseigner en complément sur la valse (voir le point FOCUS) et de faire des recherches sur d'autres œuvres les utilisant.
  - L'air des bijoux, que l'on retrouve souvent associé à la Castafiore dans les aventures de Tintin, n'est qu'un indice des multiples allusions musicales que recèlent les albums d'Hergé. L'occasion peut-être d'en chercher d'autres pour les plus curieux.

Faust rejoint ensuite Marguerite, les amoureux se déclarent leur flamme.

## Acte III

Abandonnée par Faust, Marguerite est au rouet.

 **Marguerite au rouet** est un air poignant et un appel désespéré. Marguerite y exprime son angoisse de ne pas voir revenir Faust (« Il ne revient pas, j'ai peur, je frissonne »). Le tempo est moderato, les phrases sont courtes, les silences expressifs.

Elle entre ensuite dans une église pour prier. Faust, pris de remords, veut revoir Marguerite. Pour attirer la jeune femme, Méphistophélès entonne une sérénade.

 Dans la sérénade "**Vous qui faites l'endormie**", la séduction perfide du diable et le remord tardif de Faust s'entremêlent. Méphistophélès essaie d'abord d'adoucir Marguerite par le chant, avant d'insérer une négation et de terminer sur l'idée de "la bague au doigt" à chaque couplet.

Lorsqu'il entend Méphisto accompagné de Faust qui chante pour Marguerite, Valentin revenu de la guerre sort et engage un duel. Blessé, il meurt en maudissant Marguerite.

## Acte IV

Méphisto entraîne Faust pour la nuit de Walpurgis. Soudain, il aperçoit le fantôme de Marguerite et court la rejoindre.

Accusée d'infanticide, elle attend la mort en prison. Faust vient la chercher pour fuir mais elle refuse et prie avant de mourir.

- POUR ALLER PLUS LOIN**
- Avant d'écouter un ou plusieurs airs, il serait intéressant de partir des connaissances de chacun, voire du mythe en lui-même, afin d'imaginer ce que donnerait musicalement le caractère des personnages ou quelles seraient les différentes tessitures choisies pour les représenter.
  - Cela peut aussi être fait uniquement à partir des caractéristiques énoncées des personnages.

## Traitement musical de l'œuvre

### Mise en valeur vocale

- **Les airs** sont conçus pour être expressifs et pour permettre aux chanteurs de déployer leur prouesses vocales selon leur tessiture. L'expressivité du texte est également prise en compte. Gounod adapte la ligne vocale aux émotions et au sens des mots pour souligner les sentiments des personnages.
- **Les interactions** : Entre les personnages, elles sont souvent exprimées à travers des ensembles vocaux. Les duos d'amour entre Faust et Marguerite sont particulièrement importants, tout comme les confrontations dramatiques impliquant plusieurs personnages. L'écriture de ces ensembles est conçue pour mettre en valeur les voix individuelles tout en créant une harmonie et une tension dramatique collective. Le chœur quant à lui a une écriture souvent homophonique pour la clarté du texte, mais peut aussi devenir plus complexe pour exprimer des émotions collectives ou créer des atmosphères spécifiques.

### L'orchestration

Comme pour les voix, l'orchestre participe activement à l'œuvre. Gounod utilise par exemple, une mélodie du hautbois soutenue par des cordes pour créer une atmosphère mélancolique, tandis qu'un passage de cuivres soutenant le chœur servira le côté dramatique.

**Cordes frottées** : Les cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses) sont utilisées pour créer des mélodies suaves tout en soulignant les émotions des personnages. Par exemple, les pizzicatos peuvent apporter légèreté ou un caractère plus sombre, tandis que les trémolos intensifient la tension dramatique. Il y a également deux harpes dans l'orchestration.

**Bois** : Les bois (flûte, hautbois, clarinette, basson) sont utilisés différemment.

- La flûte apporte souvent de la légèreté ou de la mélancolie en fonction de l'instant de l'œuvre.
- Le hautbois peut aussi exprimer la mélancolie, parfois la tendresse ou une certaine plainte.
- La clarinette est plus polyvalente, car elle peut passer de la douceur à la brillance, et peut souligner des moments plus intimes ou passionnés.
- Le basson enfin, apporte une couleur plus sombre, parfois humoristique ou menaçante, et soutient l'harmonie dans le registre grave.

**Cuivres** : (cors, trompettes, trombones). Gounod évite généralement une utilisation excessive préférant les réserver pour des moments clés afin de maximiser leur effet.

- Les cors apportent une sonorité souvent associée à des moments nobles ou romantiques, mais peuvent aussi créer une atmosphère de menace ou de chasse.
- Les trompettes soulignent les moments héroïques ou encore les appels.
- Les trombones sont utilisés pour les passages plus solennels, dramatiques ou même diaboliques (notamment pour Méphistophélès).

**Percussions** : Les percussions sont utilisées pour ponctuer l'action, souligner les moments dramatiques (comme le duel) ou créer des effets rythmiques.

# Focus

## L'opéra-comique

Né au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'opéra-comique désigne un genre lyrique où alternent parties musicales chantées et dialogues parlés (avec des apartés destinés au public). Mêlant des airs sérieux aussi bien que des airs à boire, le fond n'est pas toujours comique. Il fait souvent référence à des sujets d'actualité ou de la vie quotidienne. Voici quelques exemples :

- *Carmen* de Georges Bizet (créé en 1875 à l'Opéra Comique) : bien que souvent joué aujourd'hui avec des récitatifs (ajoutés après la mort de Bizet pour les productions à l'étranger), *Carmen* est à l'origine un opéra-comique avec des dialogues parlés.
- *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach (créé en 1881 à l'Opéra Comique)
- *La Dame blanche* de François-Adrien Boieldieu (1825)
- *Zampa ou la Fiancée de marbre* de Ferdinand Hérold (1831)
- *Mignon* d'Ambroise Thomas (1866)

Pour aller plus loin, [découvrez-en les détails grâce à la Philharmonie de Paris - L'opéra comique et son contexte.](#)

## La valse

La valse se développe vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, particulièrement à Vienne où, au XIX<sup>e</sup> siècle, elle est liée aux compositeurs Johann Strauss père et fils. Son apparition correspond à un assouplissement des mœurs, et s'oppose à la rigueur des danses de cours comme le menuet. Goethe contribue à la faire connaître en l'insérant dans une scène de bal dans *Les Souffrances du jeune Werther* en 1774. Cette danse à trois temps, qui faisait se rapprocher les corps des danseurs, est interdite à la cour allemande jusqu'en 1812. Mais cela n'empêcha pas la diffusion de la valse, très prisée en Angleterre et en France.

### Quelques sources :

- Sur l'Éduthèque de la Philharmonie de Paris : **Faust**
- L'Orchestre Philharmonique de Radio **interprète "Ballet"** extrait de *Faust* de Gounod